

PREMIERE INSPECTION A BRADWELL AU TITRE DES GARANTIES

La centrale nucléaire de Bradwell,
l'une des plus puissantes centrales du Royaume-Uni
et la plus importante de celles auxquelles
s'appliquent les garanties de l'Agence
est venue grossir la liste de plus en plus longue
des installations régulièrement contrôlées
par des inspecteurs de l'Agence.

M. Allan D. McKnight, Inspecteur général et M. Frank Arsenault, de la Division des garanties et de l'inspection, ont procédé à une inspection de la centrale au cours de la dernière semaine d'octobre, conformément à l'accord signé par l'Agence et le Royaume-Uni en juin 1966. Cette visite devait essentiellement leur permettre de se faire une idée des facteurs à considérer pour s'assurer que les matières nucléaires contenues dans l'installation ne sont pas

M. Allan McKnight, (à gauche) Inspecteur général et M. Frank Arsenault (à droite), Inspecteur, tous deux fonctionnaires de l'AIEA, s'entretiennent avec M. Alan Vowles, Directeur de la Centrale, au cours de la visite de la centrale nucléaire de Bradwell, lors de la première inspection de cette centrale pour les garanties.



utilisées de manière à servir à des fins militaires, et en particulier des méthodes d'exploitation et de comptabilité qui y sont appliquées. Toutefois, à partir de maintenant, l'Agence effectuera une série d'inspections dont certaines, sinon toutes, pourront être sans préavis. En fait, lorsque les représentants de la Presse lui ont posé des questions, M. McKnight a refusé de révéler les plans futurs, car il voulait conserver l'élément de surprise. Il a dit cependant que les inspecteurs pourraient examiner tous les aspects des opérations de la centrale en rapport avec leur mission et que leurs fonctions pourraient impliquer des contrôles matériels ainsi que des prélèvements d'échantillons.

Cette inspection a suscité un grand intérêt dont témoignent la foule des caméras et appareils photographiques que les inspecteurs ont dû affronter à Bradwell et l'animation de la conférence de presse organisée à Londres.

Au cours de cette conférence de presse un grand nombre de questions ont été posées notamment au sujet des objectifs du système de garanties, de son application et de la mesure dans laquelle il pourrait prévenir la prolifération des armes nucléaires, et M. McKnight a souligné que d'ici cinq ou six ans les centrales construites à des fins civiles dans le monde produiraient environ 8 000 kilogrammes de plutonium par an. En partant de l'hypothèse qu'il faut de cinq à six kilogrammes de plutonium pour fabriquer une bombe, M. McKnight a déclaré qu'il était évidemment indispensable pour le monde d'exercer un contrôle international sous une forme quelconque quant à l'emplacement et à l'utilisation de ce plutonium. Il a également déclaré que les garanties de l'Agence étaient maintenant appliquées à 57 réacteurs de types différents, dans 25 pays, et qu'il était question de les appliquer à un certain nombre d'autres réacteurs.